

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

LE RETOUR DES CHOSES

On se rappelle tout le chahut que les adversaires du maire Bouchard firent sur la question du gaz à Saint-Hyacinthe. A en croire leurs discours emportés, M. Bouchard aurait, dans cette affaire, sacrifié les intérêts des contribuables de la cité à tout jamais ; il aurait agi à ce sujet de manière à sauvegarder plutôt la compagnie Southern Canada Power que la ville, et on déclarait qu'il se faisait l'instrument de la compagnie.

On prétendit d'abord que le règlement passé sous l'administration du maire Bouchard n'allait pas jusqu'à forcer la compagnie à fournir le gaz, et qu'elle pouvait cesser quand bon lui semblerait d'approvisionner les citoyens de ce combustible.

M. Bouchard répondit dans le temps que ce règlement était valide mais que la compagnie avait le droit d'exiger des taux qui lui permettraient de payer ses dépenses d'exploitation.

Pour satisfaire les gens qui prétendaient le contraire, il y eut un appel devant la Commission des Services Publics et le maire gagna son point. Le maire avait encore la majorité au conseil. La compagnie fut forcée de fournir du gaz, mais le tarif fut plus élevé.

Le chauffage au gaz était tellement dispendieux que la clientèle diminua au point qu'avec ce tarif plus élevé, la compagnie ne put joindre les deux bouts. Elle menaça d'arrêter et ferma définitivement son plant.

M. Bouchard n'avait plus la majorité au conseil. On fit appel devant la Commission des Services Publics, mais les clameurs contre la compagnie ne se faisaient plus entendre et les pires adversaires de la compagnie commençaient, maintenant qu'ils avaient la responsabilité de l'administration, à chuchoter que cela coûtait aussi bon marché de cuire à l'électricité. Les clameurs contre la compagnie cessèrent.

La cause commença à avancer devant la Commission. La majorité du conseil n'était plus aussi sûre de gagner son point.

On parla de règlement, et finalement M. Lefebvre secondé par M. Hallé, deux des pires adversaires de l'ancienne administration, proposèrent de laisser tomber la cause et de ne plus inquiéter la compagnie d'Electricité au sujet de la non-exploitation de l'usine à gaz. Cette motion fut adoptée à l'unanimité, et comme cela ne peut plus servir à nuire au maire Bouchard et à ses amis, puisque ce ne sont plus eux qui gouvernent au conseil municipal, on ne parle plus de gaz et on ne débattre plus contre la Southern Canada Power.

Tout ceci prouve que le maire Bouchard a eu raison dans cette affaire, et que ceux qui criaient contre lui au sujet du gaz étaient des gens qui le faisaient dans le seul but de lui nuire auprès des électeurs.

N'importe, c'est un singulier retour des choses que de voir deux des chefs des gens qui accusaient monsieur Bouchard d'être allié avec la compagnie pour pressurer les citoyens, proposer et seconder une résolution pour abandonner la cause née de ces accusations.

La sincérité n'est évidemment pas une vertu chez nos adversaires

UN MATAMORE

Notre député fait des siennes

Nous avons un député à la Chambre de Québec qui n'est pas un député ordinaire. De temps à autre, il fait publier des rumeurs dans les journaux pour se donner de l'importance. On lisait par exemple dans le "Courrier" une reproduction d'une correspondance de Québec parue dans "La Presse" laissant entendre que c'était M. Armand Boisseau, notre larmoyant député, comme l'écrivait jadis le Devoir, qui devait prononcer le discours du trône, lors de la dernière session. Le discours du trône a été fait, il est vrai, mais naturellement par un autre que notre représentant.

Plus tard, on faisait publier un canard aux ailes courtes dans le "Devoir", disant que M. Boisseau avait de grandes chances d'être ministre. Comme chez son copain L.-J. Gauthier, l'envie ne manquait pas, mais comme chez lui aussi le portefeuille a manqué et manquera. Tout ceci indique simplement que notre député, qui se donne toutes les semaines des certificats de générosité et d'urbanité sans égales dans le "Courrier", est bien avec quelques journalistes farceurs.

Si toutefois M. Boisseau n'est pas ministre, il veut au moins s'en donner les allures. Il paraîtrait que depuis qu'il est député, ce ne sont plus les ministres qui décident les affaires départementales pour le comté de Saint-Hyacinthe ; c'est monsieur Armand Boisseau.

Ainsi les conseils municipaux, les commissions scolaires n'ont plus le droit de s'adresser aux divers départements pour obtenir les octrois qui leur sont garantis par la loi. Il faut s'adresser à M. Boisseau.

M. Boisseau l'a dit à une assemblée du conseil municipal du Village Saint-Joseph, et il a menacé de dénoncer, pour employer une de ses expressions favorites, les maires et les conseillers municipaux qui auront l'audace de s'adresser directement à Québec pour régler les affaires du ressort des corps publics auxquels ils appartiennent.

Pour avoir oublié ce nouvel ukase du tsar de Saint-Hyacinthe, le conseil municipal de La Présentation s'est attiré une semonce plus que verte, au commencement de cette semaine, de la part de notre omnipotent représentant.

M. Boisseau est arrivé sans tambour ni trompette, dans son char aux roues d'argent, en plein milieu d'une assemblée du conseil municipal de cette paroisse. Comme il n'était pas attendu, les conseillers ont été fort surpris de voir tomber parmi eux cette étoile filante nouveau genre.

Le maire de la paroisse lui ayant demandé d'expliquer sa visite, il a commencé à faire la leçon au conseil et d'une rude façon. Il l'a accusé d'avoir, crime abominable, demandé un octroi pour la construction d'un pont sans s'être au préalable adressé à son auguste personne. Et il a dit que c'étaient les amis de M. Bouchard, M. Bouchard a donc encore quelques amis, qui étaient au fond de cette affaire. M. Boisseau a expliqué aux conseillers que quand on voulait avoir quelque chose d'un ministre, dans le comté, il fallait s'adresser à lui, et que tous ceux qui feraient autrement n'auraient absolument rien du gouvernement.

Les conseillers de La Présentation, qui sont des gens intelligents, ont rétorqué à monsieur Boisseau qu'ils ne connaissaient pas de loi les obligeant de passer par le bureau d'un député pour obtenir des octrois garantis par la loi aux municipalités, se conformant aux conditions des statuts, et ils lui ont dit qu'anciennement les députés du comté ne tenaient pas cette attitude arrogante, et que souvent ils avaient obtenu des octrois sans s'adresser au préalable aux représentants du comté.

M. Boisseau a répondu que cela ne se ferait plus de même, et qu'à l'avenir il faudrait que le conseil lui envoie toute résolution demandant une faveur quelconque au gouvernement. C'est évidemment lui qui en a décidé ainsi.

Il a dit que c'était pour assurer de la rapidité qu'il fallait dorénavant en agir ainsi. Un conseiller qui ne s'en est pas laissé imposer par le député aux chaussures en cuir verni lui a fait remarquer que la méthode qu'il préconisait ne valait guère, car lui-même il était allé demander pour le conseil un octroi pour la confection d'un mille de chemin, et cela depuis plusieurs mois, et que le conseil n'avait pas encore reçu de réponse.

Pris au piège, monsieur Boisseau a essayé de se défendre en disant que ce conseiller aurait dû lui donner un rapport. Le conseiller lui a facilement damé le pion en lui disant : "S'il fallait un rapport, pourquoi ne m'en avez-vous pas demandé un ?"

Un autre membre du conseil, pour prouver que c'était bien loin d'aller vite quand on s'adressait directement à monsieur Boisseau, lui a fait remarquer que dès le mois de février, le conseil municipal de La Présentation avait mis entre les mains du député aux allures de ministre une résolution lui demandant de faire nommer M. Napoléon Desmarais juge de paix, et que depuis tout ce temps on n'avait pas encore entendu parler de rien.

M. Boisseau a essayé de se défendre en disant que cela prenait plusieurs mois pour faire nommer un juge de paix, alors qu'en réalité c'est une affaire de quelques jours seulement dans le cours ordinaire des affaires. Une personne présente lui a fait remarquer que tout récemment un M. Dupuis avait été nommé juge de paix dans le district de Saint-Hyacinthe, et qu'il n'y avait pas de raison pour que la nomination de M. Desmarais, qui avait été demandée longtemps d'avance, n'ait pas été faite en même temps.

On aurait pu lui rappeler aussi l'affaire de l'octroi pour le pont de Ste-Madeleine, dont nous avons parlé il y a plusieurs mois, paroisse dans laquelle le conseil municipal, lassé d'attendre M. Boisseau, se décida d'écrire directement au département duquel relevait l'octroi en question pour apprendre qu'une lettre avait été écrite à ce sujet à M. Boisseau, lettre dont monsieur Boisseau n'avait pas donné communication aux intéressés.

On aurait pu lui rappeler aussi la mémorable correspondance dans laquelle il annonçait à la Chambre de Commerce la nomination de M. Hector Monette au poste de gérant du Bureau de Placement Ouvrier de Saint-Hyacinthe, lettre écrite il y a au-delà d'un an, et tellement véridique que le Bureau n'existe même pas encore à Saint-Hyacinthe.

M. Boisseau veut à tout prix prendre de l'importance, et son calcul, dans cette politique étrange, est tout simplement de se donner le mérite d'avoir obtenu des octrois par son influence dans les cas où les octrois sont garantis par la loi. Il est sûr de ne pas manquer ceux-là, si toutefois il n'oublie pas de faire les commissions qu'il forcera les conseils municipaux à lui confier.

N'empêche pas qu'il est singulier de voir M. Boisseau faire pareilles leçons aux conseils municipaux. Et dire que c'est lui qui accusait M. Bouchard d'être un Kaiser.

C'est à en faire crever les poules de rire !

CHAMBRE DE COMMERCE

Assemblée des directeurs tenue le 6 courant, à 5 hres de l'après-midi, au lieu ordinaire, et sous la présidence de M. René Morin.

Sont présents : MM. P. Richer, J. Laframboise, J. W. Leduc, J. A. Morin, F. Philie et Osc. Pothier.

Les minutes sont adoptées telles que lues sur proposition de M. J. A. Morin, appuyé par M. J. Laframboise.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'une lettre de la Chambre de Commerce de Sherbrooke communiquant un résolution passée par cette dernière à l'effet de travailler à augmenter nos exportations aux Etats-Unis. Et dans ce but, et vu les conditions actuelles du change aux Etats-Unis, il n'est pas de temps plus favorable à la nomination d'agents commerciaux dans tous les principaux centres de ce pays, pour travailler dans le sens de la dite résolution.

A la suite de cette lecture, M. F. Philie propose, et la Chambre décide à l'unanimité qu'elle adhère pleinement à la résolution de la Chambre de Commerce de Sherbrooke, et que copie de cette adhésion soit envoyée au ministre des finances, Sir H. L. Drayton, et au secrétaire de la Chambre de Commerce de Sherbrooke.

La question de l'établissement de la manufacture "Canadian Stewart Wire Wheels" dans notre ville est référée au comité des industries pour étude.

De même, le projet d'établissement d'une manufacture de cercueils en verre dans notre ville est également référé au comité des industries.

Sur le rapport du président, la Chambre a été heureuse d'apprendre le bon travail de nos hommes de police contre certains de nos automobilistes amateurs de trop grande vitesse. Et M. Pothier est chargé de présenter au conseil municipal les remerciements de la Chambre pour le concours qu'il lui a donné dans la solution de cette question, et à notre police municipale pour son bon travail.

Deux autres questions sont venues sur le tapis : celle se rapportant aux nombreux agents de souscription qui envahissent nos maisons de commerce et nos bureaux publics, et celle qui a pour objet de donner une demi-journée de congé par semaine aux employés de bureau et aux commis, durant les mois d'été.

Ces deux questions ont été laissées sur la table pour être étudiées à l'assemblée générale des membres de la Chambre, mardi le 14 courant.

La Chambre admet ensuite les membres suivant à l'unanimité : MM. Dr J. H. Pagé et J. E. F. Chartier présentés par M. F. Philie, Geo. Langevin présenté par M. J. W. Leduc, Armand Guillerie, présenté par M. J. A. Morin, et M. Kakos présenté par le président de la Chambre.

Et la séance est levée.

UN JEU CRIMINEL

Depuis quelque temps, dans la cour du Grand Tronc à St-Hyacinthe, on constatait que les voies d'évitement étaient ouvertes sans raison, et on avait l'assurance que cela ne pouvait pas être un oubli d'un employé ou d'un autre qui aurait eu à se servir des aiguilles. De ce fait, plusieurs graves accidents ont failli arriver, et finalement, samedi soir, un train de voyageurs, qui, entre sept et huit heures, entra à toute vitesse, est allé s'arrêter à quelques pieds d'un train de fret qui était dans la cour. On devine le désastre qui en serait résulté si ce train de passagers avait frappé le train de fret. Et pour tromper l'ingénieur, cette fois on ne s'était pas contenté de tourner l'aiguille qui ouvre la voie d'évitement, mais on en avait cassé le fanal.

Dès qu'on s'était aperçu que quelqu'un ouvrait hors de propos, les voies d'évitement, on n'a pas douté un instant que c'était là le jeu d'un malfaiteur, d'une main criminelle, et on s'est mis à découvrir l'auteur de cet acte.

Le chef Bourgeois, averti de la

chase, a donné ordre à ses hommes de surveiller plus attentivement que jamais du côté de la cour du Grand Tronc. Enfin dimanche matin le constable Girouard qui avait surveillé la cour avec soin dans ses sorties de samedi soir, fit rapport que dans la soirée de samedi il avait vu sur la voie ferrée, le nommé George Jubinville, qui demeure au marché à foin.

Le chef Bourgeois, accompagné du détective Clovis Fournier, de la compagnie du Grand Tronc, se rendit alors chez le dit Jubinville, et là lui fit avouer que c'était lui qui s'amusait à ce jeu criminel, afin de se donner le spectacle d'un accident de chemin de fer. On avait la main sur le coupable, et il fut arrêté aussitôt.

Son cas n'a pas encore été pris en considération par la Cour.

REMERCIEMENTS

La famille Louis Chicoine remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur regretté défunt, Onésime Chicoine, soit par offrandes de messes ou par bouquets spirituels, soit par leur assistance aux funérailles ou de toute manière que ce soit.

FEU MME B. BOUCHARD

Nous avons appris avec regret la mort de Mme B. Bouchard, née Dométile Jodoin, survenue mercredi dernier, à sa résidence, rue Ste-Anne. Mme Bouchard était âgée de 77 ans.

Ses funérailles auront lieu samedi, 11 juin, à la cathédrale, à 8.30 hrs A. M. Parents et amis sont invités à y assister.

Nos meilleures sympathies à la famille Bouchard.

UNE LETTRE BIEN A PROPOS

Nous avons parlé, au cours de ces dernières semaines, du vandalisme pratiqué par les enfants, et même par des adultes, qui brisent les arbres d'embellissement, les haies, les arbres, les pelouses, etc., pour le seul plaisir de briser. Et, nous en avons profité pour inviter les professeurs ou institutrices de nos écoles d'enseigner à leurs élèves le respect de la propriété publique comme de la propriété de tout particulier.

Nous ne sommes pas les seuls à être en faveur d'une telle campagne. Et nous espérons que la lettre suivante, adressée par la commission scolaire à nos religieuses enseignantes, recevra une efficace approbation, et que les bons conseils qui seront donnés aux élèves en rapport avec ce que souhaitent ardemment les messieurs de la commission scolaire, et tant d'autres avec eux qui ont à cœur l'embellissement de notre ville, seront bien suivis.

Nous félicitons les commissaires d'écoles d'entrer dans le mouvement en faveur de cette campagne, qui est réellement une campagne d'éducation.

Voici cette lettre :

Révérende Soeur :

Nous cherchons tous à rendre nos propriétés, nos terrains, notre ville aussi jolis, aussi agréables que possible, et dans ce but nous faisons des sacrifices d'argent et des sacrifices de travail.

Il arrive malheureusement souvent que des enfants plus insouciantes que mal intentionnées, arrachent les fleurs, brisent les haies, détériorent les pelouses et généralement ne respectent pas la propriété d'autrui et viennent rompre ce bel ordre que nous cherchons à établir.

Les commissaires d'écoles croient qu'il serait opportun de faire sentir aux enfants qui fréquentent nos écoles le devoir qui leur incombe de respecter la propriété d'autrui, de contribuer à enjoliver et embellir nos parterres, nos rues et notre ville en prenant le plus grand soin des haies, des pelouses, et des fleurs, en les intéressant à faire et entretenir des maisons d'oiseaux afin d'augmenter le nombre, et généralement en leur faisant comprendre toutes les beautés que la nature met à notre disposition si nous voulons en profiter, et d'aider si peu que ce soit.

Ce respect des fleurs, des pelouses, des arbres et des oiseaux, chez les enfants, nous le trouvons à un degré remarquable en certains lieux étrangers, et il nous a semblé qu'un travail dans ce sens pourrait chez nous comme ailleurs produire d'excellents résultats.

Vos commissaires vous prient donc d'accorder votre attention à cette question et de tenter de faire l'éducation de vos enfants en cette matière.

Avec ma respectueuse considération.

RENE MORIN, N. P.
Secrétaire.

Trois Jours

UNE FILLE DES NUAGES

Au milieu d'une tempête la plus affreuse, un aéroplane tout cassé vient s'abattre sur l'île où Richard vivait solitaire

L'ILE TROMPETTE

Dans l'aéroplane, il trouva la femme qu'il avait aimée depuis longtemps. Le sort les avait enfin réunis, — mais il la trouvait maintenant habillée en toilette de mariée sous un manteau en cuir.

Son esprit, par suite de l'accident, avait été converti en celui d'un enfant, et il dévoua tout son amour à lui faire recouvrer toute sa lucidité.

Il y avait réussi quand le mari apparut. Ce fut une bataille en règle sur le bord d'un précipice, mais la destinée se mit de la partie, et coupa court à la bataille.

Le résultat est la culmination d'une situation tendue dans

L'ILE TROMPETTE

Une production spéciale VITAGRAPHÉ en (7 ROULEAUX) illustrant une histoire du fameux auteur le Gouverneur Morris, et le plus grand film de l'histoire de la Compagnie Vitagraphe.

THEATRE CORONA

DIMANCHE, LUNDI ET MARDI

12 - 13 - 14 JUIN 1921

Trois Jours

BREGENT

BICYCLES
Cadre garanti pour cinq ans — à des prix défiant toute compétition.
Accessoires à prix raisonnables
BASE BALL
EQUIPEMENTS COMPLETS
Costumes \$6.50 et plus
Articles de Tennis
Demandez notre catalogue
Bregent Sports & Cycles Inc.
208 Rue Ste-Catherine Est
MONTREAL

1 avril au 15 juin. — 15 août au 15o

DÉBORDANT DE LA JOIE DE VIVRE

Pour avoir un sang clair et sain, des yeux brillants et un beau teint, prenez le soir une dose du fameux

Celery King

Un paquet de Celery King est suffisant pour un traitement d'un mois. C'est un merveilleux et économique tonique printanier. Il nettoie l'organisme et purifie le sang. Achetez un paquet de Celery King dès aujourd'hui. F11

Benoit & O'Brien

ENTREPRENEURS

Electriciens

TELEPHONE 154

233 Rue Cascades

...ST-HYACINTHE...

no.

J. Arthur Archambault Rés: Tel. Est. 5615w Ernest Robitaille Rés: Tel. Las. 1501-s

ARCHAMBAULT & ROBITAILLE

COMPTABLES

CI-DEVANT DU BUREAU DE L'INSPECTEUR DE L'IMPOT SUR LE REVENU, DISTRICT DE MONTREAL

Spécialité:

Rapports sous la loi de l'Impôt sur le Revenu et sous la loi taxant les profits d'affaires.

180 RUE SAINT-JACQUES, CHAMBRE 302

MONTREAL.

3d 1020 au 3d 1021

A VENDRE

Poêle à l'huile (New Perfection) avec 3 brûleurs, Chauffrette à l'huile [Perfection], Couchette en acier émaillée, Sommier, Matelas en feutre, Bureau, Chaise haute pour enfant, Cuve de bain pour enfant, 2 Chaises pour cuisine, Pupitre plat avec chaise tournante et chaise à bras, et autres fournitures de maison.

S'adresser au No 332 rue Girouard.

juo

A VENDRE

De beaux serins chanteurs à vendre. Prix \$5.00.

S'adresser au No 48 Concorde, 27m3j St-Hyacinthe.

PERDU

Dans l'église Notre-Dame-du-Rosaire, un crucifix en or, avec les 5 premiers grains d'un chapelet en jais monté sur or. Une récompense est promise à la personne qui le rendra au No 180 Girouard.

jno

GRAND CHOIX DE

Tapis, Prélarts, Portières et Rideaux

Chez

EUG. L. DESAUTELS

222-226 Cascades, St-Hyacinthe

Perdu

Un magnifique "Kodack". Prière de le remettre à M. Eugène Payan. Une récompense promise.

LA REVUE MODERNE
EDITION DE JUIN

Le numéro de juin de La Revue Moderne est éclairé par le plus célèbre tableau du grand Greuze: "La Cruche Cassée", et splendidement reproduit, dans un cadre printanier. Cette oeuvre d'art peut être encadrée et constituer un souvenir délicieux. Le sommaire de La Revue Moderne de juin est des plus intéressants.

Le "Fémina" s'ouvre par un délicieux billet de Madeleine, intitulé "J'ai Rêvé". Et Madeleine rêve comme rêvent ceux qui sentent, aiment et vivent! Les choses féminines de Soeur Marthe sont aussi des plus instructives, les modes ravissantes, les bons conseils attachants, les recettes succulentes... Bref, ce Fémina admirablement composé est pour nos lectrices une source de joie, de leçons et de renseignements fort appréciés. Les courriers de Madeleine et de Claude Ceyla complètent de façon charmante et fine, cet ensemble délicat de gracieux. Deux romans complètent le beau volume de La Revue Moderne de juin.

"L'Envolée" de Elie Daurin, nous ne saurions dire assez de bien. Voilà un roman moderne, exquisément pensé, délicieusement écrit, qui met en scène des personnages nouveaux, les fait se mouvoir dans des cadres neufs, et les laisse droits, fiers, magnifiques, en face de la vie. Que ce roman est beau et touchant, et qu'il inspire d'enthousiasme et de respect. La suite du "Maître de Forges" nous fait vivre des

moments palpitants. Les illustrations sont intéressantes et choisies. Bref, ce numéro de La Revue Moderne, charmant d'aspect, intéressant de lecture s'enlèvera rapidement, et fera le bonheur de tous les bons lecteurs qui se glorifient d'aider à son succès, et d'augmenter sans cesse sa popularité.

En vente partout au prix modique de 25 sous.

VENTES

Ne manquez pas la vente de juin à la Maison Bernard. Tous nos efforts sont tendus pour faire de bonnes affaires en juin.

Nous allons offrir au public des valeurs comme il ne s'en est pas vu depuis longtemps: telles que belles robes des derniers modèles de New-York, en crêpe, coûtant de \$19.95 à \$32.95.

Robes en soie de \$9.95 à 19.95. Robes en voile \$6.95.

Habits pour hommes en étoffe toutes grandeurs et couleurs, dernier goût, de \$7.95 à \$31.95.

Imperméables pour hommes en étoffe tout laine finis caoutchouc pour \$9.95 à 11.95

Habits pour garçon de toutes les couleurs et grandeurs, de \$3.95 à \$12.95.

Spécial, robes pour enfants de \$0.50 à \$1.50

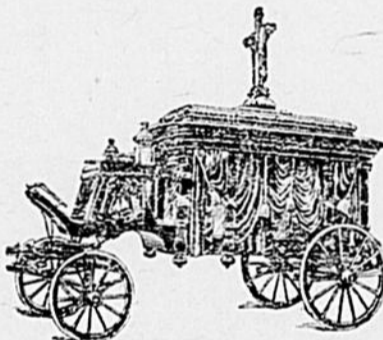
Middies pour enfants \$0.45.

Maison Bernard
80 rue Cascades, ST-HYACINTHE

V. J. MONGEAU

ENTREPRENEUR

DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR DIPLOME



Bons Services ::::: Prix modérés

Résidence 473

Telephones { Bureau 641

Rue Laframboise, Ville.

BIENSATI FAITE DES TABLETTES BABAY'S OWN

Dès qu'une mère a fait usage des Tablettes Baby's Own pour ses petits enfants, elle ne veut plus se servir d'autre chose. L'usage de ces tablettes lui fait croire qu'il n'y a pas un autre remède qui puisse les égaler pour les nombreuses maladies bénignes de l'enfance. A leur sujet Mme Eugène Boisvert, Alfield Est, Qué., écrit: "Mon bébé était terriblement constipé mais après avoir pris des Tablettes Baby's Own il fut complètement bien. Je suis tellement satisfaite de ces tablettes que je ne perds pas une occasion pour les recommander aux autres mères."

Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont.

EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôles, Blancs de Listelectorale et Autres Formules pour Rayer ou Ajouter les Noms de la liste Electorale.

LE FOYER

LA CHANSON DU PARLER DE FRANCE

—Quel est cet acier souple et pur
Qui lance dans la nuit profonde
Des éclairs de flammes et d'azur ?
—Je défends l'avenir du monde,
L'amour, la justice féconde ;
Je fus pour Jeanne d'Arc le vrai Verbe de Dieu
Je suis ton langage superbe,
France ! Je suis le Verbe
De Corneille et de Montesquieu,
Epée étincelante où luit l'idée en feu.

—Quel est ce fleuve large et pur
Charriant dans son eau profonde
Tout un ciel de flamme et d'azur ?
—France ! je vais porter au monde
Le droit, la justice féconde,
Fleuve immortel d'amour, de rêve et de beauté.
Je suis ton langage superbe,
France ! Je suis le Verbe
Où ton Génie est reflété,
J'abreuve d'idéal toute l'humanité.

—Langage français, Verbe pur
De la raison claire et profonde
De l'idéal baigné d'azur,
Tu fais rayonner sur le monde
Le droit, la justice féconde,
Souple et brillante épée ou fleuve aux reflets clairs,
Gloire à toi, langage superbe,
Car c'est toi le seul Verbe,
Ecrit ou parlé, prose ou vers,
Qui fera l'unité des cœurs dans l'univers.

Jean Aicard

LES CLOCHES

Ce matin est si clair, si pur et si limpide
Que les cloches, qui l'ont à l'aurore éveillé
En sa douceur soyeuse et en sa fraîcheur vive,
Semblent tinter au ciel, où longtemps elle vibre,
Une gamme d'argent et de cristal mouillé

Midi. Le fort soleil accable la ramure
Et verse ses rayons sur les cloches et pleut
Sa lumière éclatante, impitoyable et dure ;
Et les cloches, dans l'air qui brûle leur murmure,
Semblent fondre les gouttes d'or de l'heure en feu.

Les cloches de ce soir ont des rumeurs de bronze
Comme si se heurtaient entre eux des fruits d'airain
Et, mures maintenant pour la nuit et pour l'ombre,
Elles sonnent au fond d'un ciel d'où filtre et tombe
La cendre qui succède au crépuscule éteint.

Le jour renaitra-t-il de la nuit taciturne ?
La vie est-elle morte avec lui sourdement ?
Vous entendrai-je encore, ô cloches, une à une,
Recommencer—Espoir, Amour, Regret—chacun
Votre bruit tour à tour d'or, de bronze et d'argent ?

Henri de Régnier
de l'Académie française.

L'ESCAPADE DU PARISIEN

SCENE MILITAIRE

A Georges Courteline

Depuis trois heures du matin, les "bleus" étaient comme chaque jour, aux écuries. Un ancien s'était subitement réveillé—c'était tantôt l'un, tantôt l'autre—et, sans même se rendre compte de l'heure qu'il pouvait être, s'était mis à vociférer :
—Debout, les ours ! debout !

Et, comme les interpellés ne sortaient pas assez vivement du lit à son gré, il s'était levé et avait fait virer toutes les paillasses. Les bleus s'étaient donc habillés dans l'obscurité, tout en maugréant. Puis il s'étaient allés faire la corvée de litière, à la lueur des mêmes bougies qui, la veille, leur avaient permis d'astiquer longtemps après l'extinction des feux.

Le travail achevé, ils s'étaient réunis pour échanger leurs impressions, pour causer un peu de leurs communes tribulations.

On constata alors qu'Agutte, le Parisien, n'était pas là.

—Il se tire toujours des flûtes, jaloux Laignet, un monsieur distingué qui, dans la soirée, allait déjà recopier des "états" au bureau du chef.

—Il n'est pourtant pas plus exempt que nous ! protesta Lagriffoul, payan épais, fléchi sur les jarrets, qui marchait au pas comme on suit la charrue.

—A partir de demain, il n'y coupera plus, décida Pertuisot, en petit bonhomme autoritaire, comme un fils de gendarme qu'il était. S'il ne se lève pas en même temps que les autres, je lui tournerai la g... moi !

Tandis que la discussion s'animaient, Agutte parut.

—C'est à présent que tu arrives ? quand tout est fini ? reprochèrent les mécontents.

—Chut ! dites rien, riposta le Parisien ; j'ai "sauté le mur" c'est nuit, et je m'suis cavallé en ville ! J'avais déposé mes fringues chez un poteau à moi. J'ai débarqué mes nippes de griffeton, et nous sommes parmis en bombe tous les deux. Tu parles si on s'est marré, alors !

Ses camarades ne songeaient plus à lui faire de reproches. Ils étaient dans l'admiration. Quel type, ce Parisien ! Quel superbe toupet il avait ! Sauter le mur, étant bleu, et se balader en ville en pékin ! C'était inouï !

—Mais le plus gondolant, continuait Agutte, c'est qu'en arrivant chez un bistro, nous sommes tombés sur l'adjupète, qui faisait du plat à la même.

—Ah ! zut firent les hommes avec egarement.

—Quoi, zut ? Vous pensez qu'j'ai perdu l'nord pour si peu ! Ben vrai ! On en a vu d'autres !

—Tu n'tes par "barré" aussi vite ?

—Moi ? Ah ! la, la ! J'ai été m'asseoir à sa table ; j'y ai offert un litre !

—Allons, tais-toi ! fit Pertuisot. Faut pas essayer de nous "la faire" !

—Non ! mais des fois ! je n't'ai pas payé pour me croire. Si ça n'te plait pas, c'que j'dévide, tu peux t'faire la paire, mon vieux ; j'te r'tiens pas !

—Va toujours ! réclamèrent les autres, impatients de savoir la fin de l'aventure.

—Ben alors, pas vrai ? on s'est mis à jacter tous les deux. Je l'appelais m'sieur l'officier ; tu parles s'y se r'biffait, l'mecton. Pis, tout d'un coup, comme ça, j'y ai demandé comment y fallait m'y prendre pour m'engager au 26e chasseurs.

—Pas possible ! Tu lui as dit ça ?
Comm' j'vous l'dis. Naturellement, j'y ai vanté son régiment d'purée. J'y ai dit que le 26e chasseurs, ça valait l'coup ! qu'c'était rupin tout d'même d'être cavalier dans un régiment pareil, où qu'on était chiquement nippé, où qu'les officiers étaient aussi baths que lui ! Enfin, j'me suis payé sa tomate dans les grands prix !

—Et s'il t'avait reconnu ?

—Bah ! ouitche ! Est-ce qu'y m'connait seulement ? Il était loin d'penser à moi, allez ! Figurez-vous les pots qu'y m'a expliqué toutes les démarches que j'avais à faire pour vendre ma peau au 26e chasseurs et... qu'y m'a promis sa protection !

—Ah ! flûte ! c'est crevant tout de même. Y a pas d'erreur !

—Là-dessus, conclut le Parisien j'avais mette mes abattis dans les torchons.

Au réveil, je m'frai porter malade. Et j'dirai comm'ça au major qu'on nous fait l'ver à des trois heures du matin !

Quelques heures après, la sonnerie de la visite médicale retentissait :

—Non ! non, non, non, non ! m'sieu l'major, j'nirai plus..

Bientôt après, on vit sortir des escadrons ceux que la "flemme" ou quelque malaise anodin avait retenus au lit après les autres.

A l'infirmerie, comme on ne laissait pas pénétrer plus de deux ou trois hommes à la fois dans la salle d'attente, le troupeau de cagnards et d'invalides musardait dans le couloir, chacun attendant son tour de comparaître devant le major.

Dans une salle voisine, les infirmiers exécutaient, d'une façon plus ou moins fantaisiste, les prescriptions reçues au cours de la visite. Invariablement, les malades que tourmentait la diarrhée devaient prendre du bismuth, les constipés du sulfate de magnésie et les fabricants du sulfate de quinine. Mais il arrivait parfois que c'était l'homme aux selles surrogatoires qui prenait la purge et l'homme aux intestins imcompressibles qui avalait l'astringent..

Cependant, les mines pitoyables que les anciens affectaient en arrivant s'épanouissaient dès que le "brigadier-pantoufle" avait inscrit sur son cahier ces mots thaumaturgiques : Exempt de service !

—Ça y est, mon vieux. J'suis "reconnu" chuchotaient les finauds à la sortie, en lançant des clignements d'yeux significatifs aux camarades.

Et cela encourageait ceux-ci à bien jouer leur rôle.

Quand Agutte parut devant le médecin-major, celui-ci eut d'abord un mouvement de surprise ; puis il se mit à regarder fixement le consultant, comme frappé d'un souvenir confus qu'il cherchait à préciser.

BUREAU :
TEL. BELL 500
203 Rue Cascades
710-R-11—

RESIDENCE :
TEL. BELL 92
74 St-Dominique
POINTE AUX FOURCHES

AMYOT & SAVARY

REPRESENTANTS DE LA
NORTH AMERICAN ASSURANCE

SUR LA VIE

"LA PREVOYANCE"

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Sur la Vie, contre les Maladies, les Accidents, Responsabilité Patronale.

A bien noter que \$1.00 par mois payée à

"LA PREVOYANCE"

assure votre salaire au cas de maladie ou accidents

"La Palatine"

DE LONDRES

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE
A VENDRE OU A ECHANGER.

ST-HYACINTHE

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Etoffes à Robes, Soies de Faubaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoche, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE
Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Or gands des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis touline de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

1-1-17

Telephone Bell 631

Dr RODOLPHE PHILIE, DENTISTE

HEURES DE BUREAU

TOUS LES JOURS
9 Heures A. M. à 6 Heures
P. M.

LE SOIR
Lundi, Mercredi, Vendredi
de 7 Hres P. M. à 9 Hres P. M.

84, RUE ST-SIMON, SAINT-HYACINTHE

(BATISSE M. O. DAVID, PLACE DU MARCHE)

—Dites donc, vous, fit-il, je vous ai déjà vu quelque part.

Puis, se rappelant soudain, il s'exclama :

—Ah ! ça, vous reveniez donc de permission, hier soir, que vous étiez si gai, au concert ? Vous ne paraissiez pas malade, en tout cas.

—Moi ? M'sieur l'major ! Mais j'pouvais pas être au concert ; v'faites erreur. J'ai pas encore pu sortir : j'suis jeune soldat.

—Vous êtes jeune soldat. Par conséquent, vous ne rentrez pas de permission. Ce qui ne vous empêchait pas vous balader cette nuit dans les établissements de Verdun... et en vêtement civils encore ! C'est bon. Je vais signaler cela au colonel.

... A l'heure du rapport, le Parisien fut mandé par l'adjudant, qui le reconnut à son tour,—et, séance tenante, il attrapa huit jours de prison.

Florian-Parmentier.

INDICES GRAVES DE RHUMATISME

La maladie doit être traitée par le sang

Tous ceux qui souffrent de rhumatisme devraient se rendre compte que le rhumatisme est enraciné dans le sang et que pour s'en débarrasser on doit le traiter par le sang. L'ancienne croyance que le rhumatisme était causé par le froid, l'humidité, est maintenant en discrédit. L'état de la température peut causer des douleurs mais ce n'est pas la véritable cause. Les liniments et les applications extérieures peuvent causer un soulagement temporaire, mais ne peuvent guérir la maladie, parce qu'ils n'atteignent pas sa source dans le sang. Le rhumatisme qui essaie des applications extérieures ne fait que perdre du temps précieux et du bon argent en comptant sur un tel traitement, le mal persiste, et il s'enracine plus profondément—est plus difficile à guérir lorsque le bon traitement est employé. Traitez cette maladie par le sang et vous serez tôt débarrassés des douleurs et des tortures. Comme remède contre le rhumatisme les Pilules Roses du Dr Williams sont sans pareilles. Elles agissent directement sur le sang pur et faible ; elles le purifient et le renforcent, et ainsi chassent la cause du rhumatisme.

M. P. J. MacPherson, R. R. No 5, Cardigan, I. P. E., déclare : "Il y a environ trois ans j'eus une attaque de rhumatisme. Je pris des Pilules Roses du Dr Williams et bientôt le mal disparut, et je suis en meilleure santé que jamais. Je connais aussi une vieille dame de mes amies qui souffrait beaucoup de rhumatisme dans les bras et les jambes. Elle aussi fit usage des Pilules Roses du Dr Williams, et maintenant elle est capable de voir aux soins du ménage. Je fais une déclaration espérant qu'elle sera utile à un autre malade.

Vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LOGEMENT A LOUER RUE BOURDAGES

Un logement bien propre, 4 appartements. \$9.00 par mois. S'adresser à Eugène Benoit.

jno

MAGASINS ET LOGEMENTS A LOUER

Dans la bâtisse de Dame Vve Joseph Grégoire, coin des rues St-Paschal et Cascades St-Hyacinthe.

S'adresser à J. O. Beaugard avocat.

ON DEMANDE

Des bûcheuses et des rouleuses S'adresser à :

L. O. Grothé.

MAISON A VENDRE

Belle propriété, au No 20 rue St-Pierre, village La Providence, 14 appartements, eau chaude aux trois étages, électricité, système à air chaud, améliorations modernes, grand terrain pour jardin.

S'adresser à Mme J.-B. Picard.

A LOUER

Un bureau, deux appartements, \$10.00 par mois.

S'adresser à Eugène Benoit,

jno

A LOUER

Un joli logement de cinq appartements, situé au No 6 rue Viger Pour informations, s'adresser au bureau du Clairon.

jno

Tel. Magasin 325 Tel. Résidence 593

P. RAVENELLE

Marchand de chaussures et cuir,

SELLIER ET CORDONNIER

Agent pour la chaussure

"INVICTUS"

SUCCESSION DE B. BELANGER

155 R. CASCADES ST-HYACINTHE.

5 fév-6 août

J. S. Beaudet

Notaire.

Argent à prêter. — Assurance

3 RUE DU PALAIS,

ST-HYACINTHE P. Q

-6-18

TERRAINS A VENDRE

Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard. S'adresser à :

MADAME L. B. COUCKE,

368 rue Girouard.

jno

PACIFIQUE CANADIEN

LES TRAINS LAISSENT MONTREAL GARE WINDSOR

TOUS LES JOURS POUR Ottawa, Toronto, Detroit, Chicago, Sault-Ste-Marie, Duluth, St-Paul Minn., North Bay, Cobalt.

AUSSI

Winnipeg, Vancouver, Victoria, Seattle, et les stations intermédiaires.

Tous les trains sont pourvus des équipements les plus modernes. Pour informations, s'adresser à :

J. E. MORIN

92, rue Mondor, Téléphone 70

AVEC LE MOIS DE MAI, LA BONNE VIEILLE BIERE

MOLSON

A repris toute son ancienne vigueur et sa saveur d'autrefois.

Vous en rappelez-vous ?

La plus ancienne et la meilleure de toutes les bières.

Parlons raison

Psychologie de l'annonce.

La mentalité publique paraît de nos jours dans un tel état d'ébranlement nerveux qu'elle a fait dire à Lloyd George : "Les peuples semblent être frappés du choc des obus." L'exagération envahit tous les domaines et cause partout des résultats néfastes : l'art dentaire en ressent les suites que l'annonce répercute. Les réclames attrape-nigauds émaillent par ci par là la grande presse et, faute de science, l'on fait miroiter le plus grand nombre possible d'appartements aux murs dorés (sans oublier les coins d'escaliers), à l'outillage mystérieux, comme si la clientèle allait voir un dentiste pour admirer les appartements du propriétaire. Souvent des prix de bazar, s'alignent pour leurrer le client, dominés de portraits de sibylles à faire rêver des soldats en goguette, tout comme si la face humaine se passait au moule.

La plus grande découverte des temps modernes—la télégraphie sans fil—fut cependant faite par Branly dans un rez-de-chaussée. C'est la science et l'étude qui fait l'homme de profession. Personne ne veut travailler de nos jours et la preuve, c'est qu'on ne parle que de grèves dans les journaux. Certains professionnels trop souvent sont atteints de cette paresse néfaste et ils sont partout : au club, au jeu, à la jouissance, mais jamais dans les livres et à l'étude. Edison a dit cependant que la science se compose de 98% de transpiration et 2% d'inspiration. Faute de science pour attirer la clientèle l'on se rabat sur toutes sortes de demi-moyens parfois saugrenus, ou pour le moins peu sérieux, qui éclaboussent souvent leur auteur.

Le public a le droit d'être traité honnêtement. Les inventions du Dr Fournier sont là à l'encontre des légèretés de l'annonce, et les clients qui viennent à ses bureaux de tous les coins du pays et d'ailleurs sont la preuve journalière de l'appréciation de ses découvertes.

Les dentiers.

Qui dit dentiste dit dentier : l'un inclut l'autre. Il est question dans "Parlons science", des principales ruses malhonnêtes touchant le matériel pour fabriquer cette pièce de prothèse. Quant aux études et observations, recherches, connaissances anatomiques et dynamiques de la bouche cela dépasse les notions d'un grand nombre de dentistes.

Il vient de se former aux Etats-Unis une association nationale de dentistes qui vont s'occuper seulement de dentiers. Pour y appartenir il faut être choisi par la direction et payer \$100 (somme qui n'est jamais retournée). Après un an de postulat, si le candidat est reconnu être réellement un inventeur, un travailleur qui peut rendre service, il est alors déclaré membre. L'association compte à peine 20 membres sur 60,000 dentistes pratiquants aux Etats-Unis.

Anecdote vécue.

Il y a quelques années un mécanicien dentaire se présentait, sur bill, pour être reçu dentiste. Comme il n'avait fait que des dentiers durant 18 années de sa vie, il était à présumer qu'il savait quelque chose sur ce sujet. En présence de 11 (onze) examinateurs la question suivante lui fut posée : "Vous mettez généralement une succion, communément appelée un cœur, dans le fond du dentier ?—Oui. —Où cela ? —Dans le plus creux du palais. —Quel est le meilleur endroit de ce plus creux du palais ? —Impossible d'avoir une réponse. C'est étrange, mais le plus étrange fut que des 11 examinateurs il n'y avait que le président et l'auteur de la question qui connaissaient la réponse. Ceci lève un coin du voile sur l'ignorance en cette matière.

Le Dr Fournier a tourné et retourné 5000 pages, au moins, de littérature sur ce sujet des dentiers que contient sa bibliothèque. Il a reçu et reçoit mensuellement depuis 20 ans toutes les meilleures revues publiées sur cette matière. Il a de plus eu maintes conférences avec les sommités reconnues dans cette ligne. Pour compléter le tout et après avoir tout essayé il a finalement risqué sa vie dans une expérience sur lui-même, le 9 juin 1916, par l'implantation et la rétention durant 19 jours d'une vis métallique dans la mâchoire supérieure et cela pour essayer de résoudre à jamais le problème de la rétention des dentiers. C'est dire, en résumé, que les connaissances du Dr Fournier en fait de dentier sont aussi complètes que la science peut fournir à date.

UNIQUE AU MONDE

"Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance."

La somme de mille piastres (\$1,000.00) sera versée au fonds de souscription en faveur de l'Université de Montréal sur production de la preuve que l'affirmation ci-dessus est erronée.

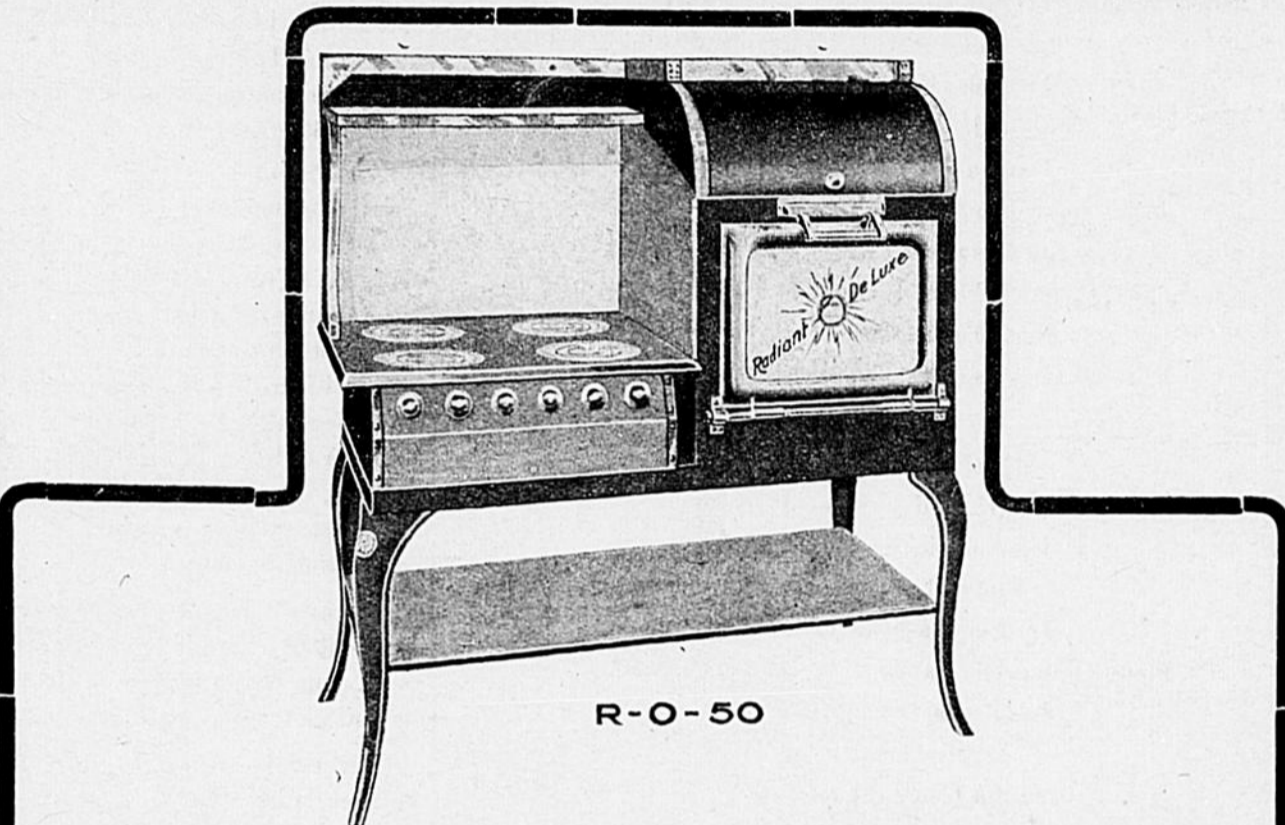
La personne (ou le groupe) qui fera cette épreuve avec succès recevra \$500.00 pour défrayer ses dépenses.

Extraction et plombage des dents sans douleur par le même procédé.

Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER

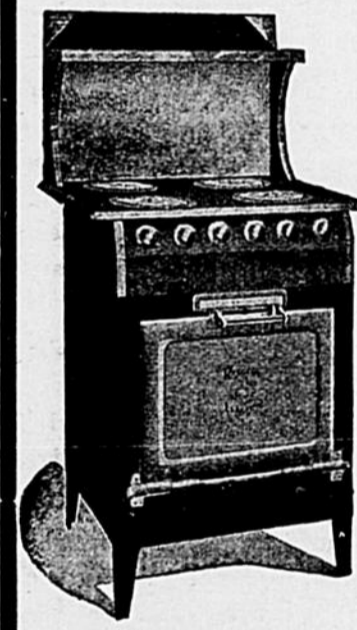
ST-HYACINTHE, Qué. : TELEPHONE 40

Abonnez vous au "Clairon" le véritable organe libéral.



Plus de Gaz Dans Notre Ville

Puisque c'est le poêle électrique qui est appelé à remplacer nos poêles à gaz, quel choix devons-nous faire ? Le marché nous en offre plus d'un ! Mais quel est le plus économique ?



R-O-40

C'est sans contredit celui que nous offre La Cie Radiant Electric Ltée, Grimsby, Ont. qui vient d'ouvrir une succursale à St-Hyacinthe. Ce poêle est surnommé L'ECONOMIQUE.

SON POINT D'ECONOMIE EST DE 50%

Ces poêles sont visibles au bureau de M. W. AMYOT, 203 rue Cascades. Pour toutes informations veuillez vous adresser à :

M. Ant. GODBOUT,

Agent distributeur

Pour information le jour
PAQUET & GODBOUT
30 rue William.

Pour information le soir
81 rue St-Pascal.



Il s'en sert depuis qu'il était enfant

Rien n'égale le MINARD TRIOMPHE DE LA DOULEUR pour les douleurs et contusions

La première chose à faire lorsque vous vous faites mal c'est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antiseptique, calmant, curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes, au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit : "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa réputation depuis si longtemps que la fait le LINIMENT MINARD. Il a été le remède certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudo-imitations. MINARD LINIMENT CO. LIMITED Yarmouth, N.E. F6

Petits Pois SOLEIL

Les Petits Pois "SOLEIL" importés se recommandent par leur qualité incomparable.

Qualités Sur-Extra-Fines, Extra-Fines, Très Fines, Fines, Mi-Fines et Moyens. En vente chez votre fournisseur.

Distributeurs en Gros : LAPORTE, MARTIN, LIMITEE, MONTREAL.

Pharmacie du Dr J. E. A. Collette

DROGUES, PRODUITS BREVETÉS ET FRANÇAIS, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, EPONGES, BANDAGES HERNIAIRES, CHOCOLATS, Etc., Etc.

Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses et PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.

Bureaux et Pharmacie

197, Rue Cascades, Coin Ste. Anne, St. Hyacinthe.

Téléphone, jour : 348 — Téléphone, nuit : 311

**DES ROSES, DES PIERRES
OU DE LA FANGE ?**

Quel est le chemin qui conduit à la destinée ?

On se le demande sérieusement quand on s'intéresse à l'histoire de ce jeune homme qui marche avec peine et lutte sur un chemin pierreux, combattant contre tous les obstacles et tous les éléments pour atteindre le sommet du succès.

On se le demande sérieusement quand on s'attache à suivre les pas de cette belle jeune fille qui quitte son couvent pour chercher le bonheur par un chemin semé de roses.

On se le demande sérieusement quand on ne peut pas ne pas laisser aller toute notre pitié à ce pauvre Valiusky, génie étrange, qui a choisi la marche la plus difficile en suivant le chemin de la fange.

Mais, on jouit d'un vrai bonheur quand on constate que l'un et l'autre de ces chemins conduisent à L'ILE TROMPETTE, qui est un véritable paradis, où la nature a dispensé ses grâces les meilleures, où l'amour et le bonheur attendent les fatigués de la route ; et où le jeune homme, le génie étrange, et la jeune fille trouvent la réalisation de leurs rêves les plus doux et de leurs espérances les plus chères.

Voulez-vous avoir une idée de ce que peut-être la destinée ? Voulez-vous jouir du plus beau spectacle d'amour et d'aventures ? Venez au

THEATRE CORONA

DIMANCHE, LUNDI ET MARDI

12 - 13 - 14 juin

Et vous verrez

L'ILE TROMPETTE

En 7 rouleaux

Le plus grand film de l'histoire de la Compagnie Vitagraph, et peut-être le plus grand film jamais paru.

ELECTIONS

Le Syndicat Ouvrier de St-Hyacinthe vient de faire l'élection de ses officiers pour 1921-1922.

Président : Elias Chicoine, réélu vice-président et gérant : Frs Leclair ; secrétaire : Hector Monette ; directeurs : O. Robert, A. Lemay, A. Leblanc, E. Daunais, A. Brodeur et John Poitras.

Le bureau de surveillance est ainsi composé : H. Richard, N. Besotte et E. Morin.

ATTENTION

A louer pour fins de fabrication légère ou salle de réunion, 3 étages, de 50 x 27 pieds, chauffés et bien éclairés.

Peut être loués séparément, étage par étage, si désiré.

S'adresser à :
O. LARIVIERE & CIE
269 rue Cascades, Ville.

Bureau à St-Hyacinthe 9 RUE ST-DENIS
Bureau à Montréal ch. 55, 97 ST-JACQUES
Tél. Bell 141 Tél. Main 566

**Phaneuf & Poirier
AVOCATS**

MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.

1 jno

**L'ECOLE
COMMERCIALE PRATIQUE COTE
DE SAINT-HYACINTHE**

Née depuis un an, fonctionne scientifiquement. Les méthodes et les principes sur lesquels elle s'appuie sont inébranlables. L'instruction et l'éducation qu'elle prodigue à ses élèves sont une source féconde.

L'Ecole Commerciale Pratique Côté est vraiment pratique. Son but étant de former des hommes d'affaires actifs et prudents, elle apprend les principales matières commerciales, savoir :

COMPTABILITÉ, ARITHMÉTIQUE, ANGLAIS, FRANÇAIS, ECRITURE, STÉNOGRAPHIE FRANÇAISE ET ANGLAISE, MACHINE A CALCUL, (BURROUGHS)

DACTYLOGRAPHIE, (MACHINES UNDERWOOD ET REMINGTON)

Notons que des professeurs de marque enseignent ces divers sujets à un point de vue tout à fait moderne. Dès lors, il est facile pour l'étudiant de comprendre, conséquemment d'apprendre.

A l'époque où les institutions classiques et autres institutions commerciales donnent deux mois de vacances à leurs élèves, l'Ecole Commerciale Pratique Côté continue à donner ses cours.

L'ÉCOLE COMMERCIALE PRATIQUE COTÉ place ses élèves diplômés. Souvent on demande au directeur de l'Ecole des jeunes hommes et des jeunes filles possédant bien la sténographie française et la sténographie anglaise et ayant de la rapidité sur la machine à écrire.

Beaucoup de demoiselles et de messieurs apprendraient volontiers la sténographie anglaise, mais leur peu de connaissance de l'anglais les décourage. Nous avons remédié à ce mal en établissant des cours d'anglais où les élèves peuvent étudier cette langue à journée. EN MOINS DE 4 MOIS, ils écrivent parfaitement la langue anglaise et la parlent très facilement. Chaque jour nous donnons deux heures de conversations anglaises.

Dans un mois au plus, c'est-à-dire, lorsque les élèves sont assez avancés, nous pouvons et nous garantissons de leur donner un Diplôme de Sténographie Anglaise, avec une rapidité d'au moins 100 mots à la minute.

Garçons et filles qui terminez l'année scolaire 1920-21, votre satisfaction la plus complète serait de donner aussitôt votre nom au directeur de l'Ecole.

DONAT COTE

97 B, rue St-Denis.

Tel. : 654.

**LE PACIFIQUE
CANADIEN**

Horaires des trains à la gare St-Joseph.

8.50 a. m. vers Farnham.
11.35 a. m. " St-Guillaume.
3.50 p. m. " Farnham.
6.35 p. m. " St-Guillaume.

Cet horaire est d'après l'heure de la ville c'est-à-dire l'heure avancée.

Tous ces trains font le raccordement avec tous les trains pour les Etats-Unis, l'Ouest etc., à Farnham

Pour informations et achat de vos billets, veuillez vous adresser à

J. E. MORIN, Agent,

23 1/2 Laframboise - St-Hyacinthe

"LE CLAIRON" est publié et imprimé par l'Imprimerie Yamaska Incorporé, au No 173 rue Girouard Saint-Hyacinthe.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co., Inc.
118 West 31st Street
New-York, U.S.A.

SAPHO

POUDRE SAPHO Détruit mouches, coquerelles, poux, punaises, etc. Pas poison pour le monde. Echantillon envoyé pour 10 cts. en timbres.
Liquide Sapho—Merveilleux pour mites et punaises. Détruit l'insecte et ses oeufs. Ne tache pas.
Remedy Mfg. Co. - 608 Henry Judo Ave., Montreal

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heures de départ des trains :—

Heure solaire
+ 5.41 a. m. x 6.20 a. m., x 10.43 a. m. — 1.45 p. m. + 5.22 p. m. Pour Montréal, Ottawa, Toronto, Chicago, Winnipeg, Vancouver et les Etats de la Nouvelle Angleterre, Boston, Lowell, Nashua, Springfield, pour ces derniers endroits les trains partent de Montréal tous les jours à 8.05 a. m. et 8.00 p. m.

8.00 p. m. Local pour Montréal = 7.0 p. m. Local pour Montréal + 9.55 a. m. x 4.47, p. m. + 9.35 p. m. Pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Portland, x Victoriaville Québec.

Heures de l'arrivée des trains : + 9.55 a. m. + 12.25 p. m. + 5.22 p. m. s. 2.05 p. m. x 4.47 p. m. — 5.40 p. m. et + 9.35 p. m. des Etats-Unis et de l'Ouest.

— Samedi et dimanche exceptés + Tous les jours.
x tous les jours, dimanche excepté.
= Dimanche seulement.
s Samedi seulement

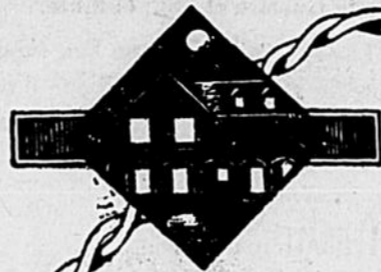
Nous émettons des billets, bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National, à partir de Montréal, sur demande des passagers. Le bagage est aussi enregistré directement de Saint-Hyacinthe à destination.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest. O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise ou à J. P. Lazure, chef de gare.

Reservation de wagon-lit faite sans charge et avec promptitude.

**GRANDE VENTE
DE FEU**

Chez
ST-JEAN & FRERE,
Marchands de Journaux
SAINT-HYACINTHE



**ALADDIN DOIT AVOIR FAIT LA CUISINE
A L'ELECTRICITE**

Aladdin qui accomplit tout avec cette formule magique "Sésame, ouvre-toi", doit avoir découvert le

POELE ELECTRIQUE

Cela a pris un grand nombre d'années au reste du monde pour y arriver, mais aujourd'hui la rapidité et l'efficacité du Poêle Electrique se sont emparé du monde moderne comme une rafale.

Par temps chaud, vous entrez dans une cuisine fraîche et propre—vous tournez le commutateur — et c'est tout. Une chaleur parfaite et uniforme qui ne demande ni surveillance ni chauffage prépare un repas pour l'épicurien le plus difficile.

Mais le plus merveilleux de tout, à la fin du mois quand vous faites le total de votre dépense, vous constatez que le montant en est moindre qu'avec aucun autre ancien poêle.



**Le Service à Longue Distance
Est Maintenant Classifié**

LA CLASSIFICATION des appels à longue distance qui sont en vigueur depuis le 20 avril, intéressera tous ceux qui emploient ce service. En examinant vos besoins du service à longue distance, vous pourriez économiser beaucoup sur vos comptes d'appels.

Service de Station-à-Station

Vous devriez employer le service de station-à-station lorsque vous voulez parler à une personne qui a un téléphone éloigné — c'est-à-dire quand il ne vous faut pas une personne en particulier sur la ligne.

Le service de station-à-station tout en étant moins coûteux est plus réglé que le service de personne-à-personne. L'appel sur le service de station-à-station peut être effectué aussitôt la réponse reçue du téléphone éloigné, tandis que l'appel de personne-à-personne oblige de localiser la personne à qui vous voulez parler.

On ne peut pas charger à l'inverse l'appel de station-à-station — c'est-à-dire qu'en ce cas l'opérateur serait obligé de localiser la personne appelée afin qu'elle confirme la charge, ce qui constituerait un appel de personne-à-personne.

Service de Personne-à-Personne

On se sert du service de personne-à-personne quand vous faites un appel spécifiant que vous voulez parler à une personne en particulier, à un certain numéro.

Comme service exige beaucoup plus de travail d'opérations et de temps sur le circuit qu'un appel de station-à-station, le taux est d'à peu près 25 pour cent plus élevé.

Exemples de taux différents

Les exemples suivants indiquent les taux de station-à-station et de personne-à-personne sur des distances jusqu'à soixante quatre milles :

Milles	Station-à-Station Taux	Personne-à-Personne Taux
0-12	\$0.10	\$0.15
12-18	.15	.20
18-24	.20	.25
24-32	.25	.30
32-40	.30	.40
40-48	.35	.45
48-56	.40	.50
56-64	.45	.55

Chaque téléphone Bell est une station à longue distance

**The Bell Telephone Company
OF CANADA**



Service de Convention et de Messenger

Les appels de convention et de messenger sont des appels spéciaux de personne-à-personne.

Le taux D'APPEL DE CONVENTION, qui est de 50 pour cent plus élevé que le taux d'appel de station-à-station, est chargé quand il est convenu par celui qui fait l'appel de parler à un temps défini. Quand on appelle à longue distance une personne qui n'a pas de téléphone, on envoie un messenger afin de faire venir cette personne au téléphone, on charge le taux d'appel de messenger, qui est d'à peu près 50 pour cent plus élevé que celui de l'appel de station-à-station ainsi que les frais du messenger.

Frais de rapport

Quand vous faites un appel pour une ou des personnes en particulier et que pour certaines raisons on ne peut pas les atteindre le même jour à l'adresse donnée, ou qu'ils ne veulent pas parler, ou si vous faites un appel et que vous n'êtes pas prêt à parler quand l'autre personne est prête dans l'espace d'une heure, un FRAIS DE RAPPORT est fait. Ce frais de rapport est à peu près un quart du taux de station-à-station. C'est afin de couvrir une partie de notre dépense sur l'appel non-complété.

Taux spéciaux de soir et de nuit

Le taux de soir sur les appels de station-à-station entre 8.30 p.m. et minuit, est à peu près la moitié du taux de jour. Le taux de nuit, entre minuit et 4.30 a.m. est d'à peu près un quart du taux de jour de station-à-station.

Cependant, les taux du soir et de nuit ne sont pas cotés sur les appels de station-à-station, quand le taux de jour est moins de 25 cents. On charge le taux de jour sur ces appels de petite distance. Des taux spéciaux du soir et de nuit sont chargés sur des distances plus longues.

Parce qu'il est difficile d'atteindre des personnes en particulier le soir, quand plusieurs ne sont pas chez eux et à leurs places d'affaires, il n'y a pas de taux spéciaux de nuit chargés pour les appels de personne-à-personne. Ce n'est que pour les appels de station-à-station.

ETAT CIVIL

Cathédrale

BAPTEMES

Jun 2—Marie, Emilienne, Ritha, fille de Joseph Leblanc et de Clérinda Girouard. Parrain et marraine, Emile Brodeur et Yvonne Leblanc.

" 5—Marie, Marcelle, Georgette, fille de Joseph-Oscar Gauthier et de Adéla Lapointe. Parrain et marraine, Emile Pélouquin et Adéline Lapointe.

" 5—Marie-Thérèse, fille de Joseph Delage et de Laura Houde. Parrain et marraine, Michel Daigle et Délia Côté.

" 6—Marie, Emma, Sylvia, fille de Oliva Morin et de Irène Dineé. Parrain et marraine, Roméo Morin et Emma Houde.

" 6—Jean-Jacques, Germain, Augustin, fils de W. A. Brodeur et de Rosa Champigny. Parrain et marraine, Augustin Brodeur et Anna L'Escuyer.

" 8—Joseph, Napoléon, Roméo, fils de Adélar Robert et de Rosanna Benoit. Parrain et marraine, Napoléon Benoit et Yvonne Lajeunesse.

" 8—André, Wilfrid, Roméo, fils de Emile Morissette et de Antoinette Létourneau. Parrain et marraine, Victor St-Amant et Angéline Létourneau.

MARIAGE

Jun 7—Entre Albert Robert, fils de Ulric Robert, agent d'express, et de Marie Bouffard, et Blanche Picard, fille de Camille Picard, constable, et de Léa Filibotte, tous deux de cette ville.

SEPULTURE

Jun 6—Octave Desmarais, époux de Marie Guertin, 52 ans

LE QUEBEC ESTIVAL

Tel est le titre d'un ouvrage très bien fait, et rempli d'illustrations démonstratives, que vient de nous faire parvenir la compagnie du Grand Tronc. Ce travail est destiné à une très grande circulation en vue de bien faire connaître la province de Québec et ses lieux de villégiature incomparables, ainsi que tous les avantages que la province de Québec offre aux touristes, avantages dont on ne peut jouir en nul autre pays.

En tête de ce travail, nous lisons l'introduction suivante :

Le touriste fatigué de revoir les villégiatures conventionnelles trouvera un attrait tout singulier dans la grande province canadienne de Québec. C'est ici que le nouveau se joint à l'ancien temps. Partout où vous marcherez vous trouverez des pages d'histoire écrites en sang. Cherchez le curieux et l'original et vous trouverez ce qui est du vingtième siècle sans qu'il lui appartienne.

Le peintre saura se repaître à la vue du superbe paysage qu'il verra dans les montagnes, dans les vallons et, en Gaspésie, au bord de la mer. Le sportman trouvera des forêts et des rivières, des lacs et des rivages sans pareils. A une journée de certaines villes, il y a des

régions si peu troublées, que l'original, le caribou et le chevreuil y viennent rôder dans les cours des fermes. Du flanc de ces montagnes, jaillissent de cristallins ruisseaux chantant la joie de vivre, pour se lancer dans les rivières limpides où vivent des saumons princiers et de fibres truites.

A leur tour, ces rivières joignent leurs eaux à celles du majestueux St Laurent. Le fleuve, à une seule exception, verse un plus grand volume d'eau douce dans l'océan que n'importe quel autre et de lui-même nous offre une interminable série de lieux d'agrément.

Entre autres villes qui bordent ses rives nous trouvons Québec, la plus ancienne ville du Continent américain, et Montréal, où on retrouve un heureux souvenir et de New-York et de Paris, assaisonné au piquant de la Nouvelle Orléans.

Nous nous trouvons là où la civilisation a fait du progrès sans que la beauté de la nature en ait été gâtée. Le voyageur y goûtera un charme tout à fait nouveau, et plus tard il lui sera agréable de revivre ces souvenirs.

Ce qui est dit dans cette introduction est vrai, et les pages qui la suivent le démontrent.

Dans ce petit livre on trouve aussi le nom des principaux hôtels de ces places de villégiature, avec le nombre de chambres qu'ils contiennent, et le coût de la pension par jour. Il contient de plus une carte de la province destinée à servir de guide très utile aux touristes.

Nous félicitons la compagnie du Grand Tronc pour ce beau travail de propagande en faveur de la province de Québec.

PERSONNEL

—M. et Mme Maurice St-Jacques, Mlles Juliette Casavant et Maurice Laframboise, de cette ville étaient de passage à Québec ces jours derniers.

—M. Albert Richard, de cette ville, était à Sherbrooke, cette semaine, en voyage d'affaires.

—M. R. Desjardins, MM. Ovil Lussier et Albert Desjardins, de St-Gérard, ainsi que M. Arthur Biron, Mlle Eva Biron, de Weedon, sont venus à St-Hyacinthe en auto, samedi dernier, pour visiter des parents.

STE-ROSALIE VS ALL STARS

Une équipe composée des meilleurs joueurs de base-ball de la Ligue de la Cité rencontrera, dimanche prochain au parc Laframboise, le club Ste-Rosalie. De part et d'autre, on parait certain de tenir la victoire d'avance. Mais quel sera le résultat final de cette partie de base-ball est, certes, une chose bien difficile à dire : du côté de St-Hyacinthe, on sait que l'équipe sera très bonne ; mais le club Ste-Rosalie a aussi fait ses preuves contre des clubs très forts. La partie sera certainement très contestée, et ne manquera pas d'être excessivement intéressante.

DECES

Nous avons le regret d'apprendre à nos lecteurs le décès de M. Octave Desmarais, décédé à sa demeure, rue Concorde, le vendredi 3 juin courant.

M. Desmarais était fort connu et très estimé des citoyens de St-Hyacinthe. Il laisse son épouse,

Marie Guertin et cinq enfants.

Les funérailles ont eu lieu lundi de cette semaine, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

CELEBRATION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE A ST-HILAIRE

Les citoyens de St-Hilaire se proposent de célébrer pompeusement notre fête nationale.

Déjà leur programme comprend, pour la journée du samedi, 25 juin, une messe solennelle avec sermon et offrande de pain bénit—suivie d'une immense procession de chars allégoriques, autos, etc. à laquelle les paroisses voisines seront invitées à participer.

Dans l'après-midi, réunion publique où plusieurs orateurs bien connus adresseront la parole.

Le lendemain.—Dimanche.—sport de tout genre sur la place publique, dans l'après midi, et feu d'artifice, le soir.

Le programme détaillé de toute la fête sera publié la semaine prochaine.

UN CENTENAIRE

Les Frères du Sacré-Coeur, qui ont la direction de l'Académie Girouard de notre ville depuis 40 ans ont fêté, cette année, le centenaire de leur fondation. A Saint-Hyacinthe, comme partout ailleurs où se trouvent des maisons d'éducation dirigées par ces religieux, on a célébré cette fête avec solennité. Et à St-Hyacinthe, elle s'est terminée, dimanche soir, par une grande séance dramatique et musicale donnée par les élèves de l'Académie Giroard, sous la présidence du chanoine Senécal, curé de la Cathédrale.

Cette séance a été un grand succès pour les élèves de l'Académie, qui ont interprété "Les Jeunes Captifs", un drame en 3 actes par l'abbé Lebardin, et "Chicot", une comédie en 1 acte par A. V. Brasseur.

La partie musicale était fournie par le septuor de saxophone de la Philharmonique, ce qui n'a pas peu contribué à réhausser l'éclat de cette séance. On a beaucoup applaudi aussi la chorale de l'Académie dans le "Chant du Centenaire" et "Ode à Reims. On s'attendait d'ailleurs à quelque chose de très bien de cette chorale, comme c'est le cas toujours quand elle exécute un chant.

Plusieurs discours ont mis fin à cette soirée. Les orateurs ont été MM. le chanoine Senécal, Samuel Casavant, président de la Commission Scolaire, T. D. Bouchard, maire, Armand Boisseau et L. J. Gauthier. Tous ont traité de l'importance de l'éducation et de la nécessité qu'il y a de s'instruire.

On avait invité à cette séance tous les anciens élèves de l'Académie Girouard et les parents des élèves actuels. Mais en vue de permettre, en autant que possible, à la grande partie de notre population d'assister à cette belle soirée on l'a répétée mardi soir. Comme la première fois, il y eut foule, et l'assistance a été très satisfaite.

COURSES A BELOEIL

On annonce de grandes courses au trot et amble, pour dimanche prochain, 12 juin, à Beloeil. Il y aura \$500.00 de bourses distribuées comme suit entre trois classes : classe 2.17 minutes, trot et amble, \$200.00 ; classe classifiée, \$200.00 ;

classe des chevaux de comté, \$100.00. Ces courses seront certainement très belles.

On connaît déjà quinze chevaux qui prendront part à ces courses, et sur ce nombre 7 sont de St-Hyacinthe. Ce sont : Brown Gentry, Little Pitre, Bengin R., Noble S., The Buick, Almy et Rutlr Las.

Les autres chevaux connus sont Moley Delard, Bing Bang, Rawf Macuran, S. O. S., tous de Montréal; Dick Brickson, John Masco, Loneperking, tous de Varenne ; et St-Pie Boy et M.-Louise, de St-Pie.

Qu'on n'oublie pas que c'est les 28-29 juin, qu'auront lieu les grandes courses de St-Hyacinthe. D'après le travail fait jusqu'ici par les organisateurs de ces courses, on peut avoir l'assurance qu'elles seront des plus belles que nous ayons eues jusqu'ici.

LIGUE DE LA CITE

Depuis l'ouverture de sa saison 1921 notre Ligue de la Cité a joué du base-ball ces trois derniers dimanches, deux grandes parties chaque dimanche.

Le résultat des parties de dimanche dernier se lit comme suit : Ames & Holden, 10 points contre 9 pour Penman's ; Montcalm, 6 contre 3 pour le Régiment.

La position des clubs de la Ligue après les parties jouées jusqu'à présent, est la suivante : club Ames & Holden, 3 parties gagnées, 0 perdue ; club Penman's, 2 parties gagnées, 1 perdue ; club Montcalm, 1 partie gagnée, 2 perdues ; club Le Régiment, 0 gagnée, 3 perdues.

Ce qui veut dire que le club Ames & Holden est à la tête des clubs de la Ligue, que le club Penman's vient en second lieu, le club Montcalm, en troisième, et le club Le Régiment en dernier lieu.

LES AFFAIRES PROGRESSENT

Une raison qui promet d'être très active pour la manufacture Ames Holden McCready Ltée de St-Hyacinthe.

La nouvelle d'un progrès notable dans la condition des affaires en général nous est communiquée par M. Rieder, le président de la Compagnie Ames Holden McCready Ltée, qui arrive d'un voyage à travers l'Ouest.

Les marchands de chaussures achètent avec confiance, les grosses commandes sont renouvelées partout et le public est de plus en plus anxieux d'acheter la marchandise de haute qualité.

La manufacture Ames Holden McCready Ltée de St-Hyacinthe tire sa bonne part dans cette amélioration et croit en l'accomplissement de ses projets. Ce nouveau rapport sera le bienvenu, non seulement par les employés de la manufacture, mais aussi par les citoyens de St-Hyacinthe en général, qui eux aussi bénéficient des succès de la Compagnie. Il est clair maintenant que plus la manufacture Ames Holden McCready Ltée aura la protection du public de St-Hyacinthe, plus elle progressera. Et cette protection, le public la lui donnera en achetant toujours les chaussures Ames Holden McCready Ltée.

Il est de notre devoir, à nous citoyens de St-Hyacinthe, d'encourager autant qu'il est en notre pouvoir la continuation des succès d'une Compagnie qui fut raisonnable en affaires, n'exigeant que 4% de profit en vue d'aider la baisse de la chaussure. Unissons-nous dans l'avancement et le progrès de la manufacture Ames Holden McCready Ltée, en demandant et redemandant toujours la chaussure portant la marque de commerce Ames Holden McCready Ltée, et faite à St-Hyacinthe.



Le Dr Bédard est heureux d'annoncer au public qu'il est allé suivre un cours spécial, avec des dentistes très savants, pour tous travaux dentaires

SANS DOULEUR

Le public est invité à employer cette fameuse préparation qui produit des effets merveilleux.

Nos dentiers et ouvrages en or pur faits à la main sont à la portée de toutes les bourses.

Un essai vous convaincra.

Dr A. Bedard

CHIRURGIEN-DENTISTE

190 Blvd Girouard

St-Hyacinthe.

Cette position des clubs n'est cependant pas destinée à rester la même, et d'ici à quelque temps, nous verrons certainement un grand changement se produire dans la position de ces clubs. Les clubs battus se préparent à de grandes victoires, et ils atteindront certainement leur but.

Rien n'est plus intéressant que suivre ces parties de base-ball jouées entre les clubs de notre Ligue. Et, l'encouragement que le

public leur prodigue chaque dimanche active beaucoup leur énergique ambition à conquérir le titre de champion.

BIERES et PORTERS **DOW** POUR LES VISITES.